

**La femme
poupée**

Mon cher ami,
Vous êtes indiscret comme tout !
Vous me demandez, en post-scriptum de votre lettre, si je suis heu-

reux en ménage ?... Sans avoir l'air de rien, vous me posez une question terrible. Je vais y répondre franchement, comme à un vieil ami de toujours. Heureux ?... Un gros oui... Et un petit non.....

L'Alleluia de la France

Peuples, chantez, le Ciel est beau !
Dieu vous rallume un grand flambeau ;
La France, enfui, sort du tombeau :
Alleluia !

Pour le pays humilié
En vain l'orgueil a supplié
Mais Pierre et la Vierge ont prié.
Alleluia !

Voyant sa peine et ses remords,
Dieu le tire d'entre les morts,
Le Peuple Franc, le fort des forts.
Alleluia !

Tu deviens pâle horriblement ;
Dis-nous qu'as-tu vu, l'Allemand ?
J'ai vu la France et Dieu s'aimant.
Alleluia !

La France avait son regard fier,
Elle disait : j'ai tout souffert ;
"Je n'ai plus d'or, mais j'ai du fer."
Alleluia !

La lèvre au pied du Christ puissant.
Elle disait d'un mâle accent :
Je n'ai plus d'or, mais j'ai du sang,
Alleluia !

Elle disait au Christ en Croix :
"J'ai péché, mais j'ai et je crois,
O mon vrai Dieu ! sois mon vrai Roi !"
Alleluia !

Je saut du Christ coulait vermeil,
Et le glaive au flanc sans pareil
Étincelait comme un soleil.
Alleluia !

"Que ferais-tu, régénéré,
O mon peuple ?" — "O mon roi, j'irai,
Criant que tu m'as délivré,
Alleluia !

"J'irai vers tous les Peuples morts.....
La pierre cède à mes efforts,
Et tu diras : "Lazare, sors !" "
Alleluia !

LOUIS VEULLIOT.

NOEL BIENTOT !

**Le succès et l'encouragement
reçu pour le Xmas de 1915 a été
si satisfaisant et le patronage si
grand que pour le Xmas 1916
j'ai redoublé mes ordres en une
plus grande variété et un assorti-
ment bien choisi.**

**J'ai des objets pour cadeaux pour
tous les goûts et de tous les prix**

Venez voir mon assortiment et je suis convaincue que vous trouverez l'objet que vous cherchez pour faire cadeau à votre femme, à votre mari, à votre sœur, à votre frère, à votre fiancé et aussi à votre coquette tel que

**Bonbons, Ramer's
Chocolat, Fruits,
Cigars, Bijouteries,
Cut Glass, Argenteries**

et mille autres articles utiles à la maison ou sur voyage. Aussi une belle ligne de TOYS pour les enfants.

**Mme F. W. Pelletier,
Madawaska, Me.**

Beaucoup de ciel très bleu et de vilains nuages qui arrivent et qui se tassent.

Rappelez-vous le soir, avant ma demande en mariage, où, chez vous, le crayon à la main, je lâtais, au coin de votre bureau, mon petit budget.

390 francs par mois pour le ménage, soit 3,600 francs par an... 1,200 francs de loyer... Un peu cher... Mais c'est la dépense la plus légitime, surtout à Paris. Et il fallait mettre ce chiffre pour avoir un peu d'espace, d'air et de lumière dans un quartier propre.

Cela faisait 4,800 francs de dépenses.

Je gagne 5,000 francs. Ma femme eu 50,000 francs de dot, soit 1,800 francs de rentes. Le tout représente un budget total de 6,800 francs.

J'avais donc très largement 1,000 francs d'écart en ma faveur, et je croyais être dans la limite sage.

Pas du tout !... J'ai mis une femme dans ma vie, et je suis épouvané aujourd'hui de ce qu'elle me coûte !...

Comprenez-moi bien... Elle serait malade... Il faudrait payer 1,000, 2,000 francs une opération...

... Elle aurait même une fantaisie d'une fois... Elle rêverait d'un très beau meuble... d'une petite campagne... d'une toilette je dirais "Allons-y !..." Une femme a le droit d'être un peu gâtée. Elle n'est forte que par exception... les jours de bal ou de douleur... C'est à l'homme à s'arranger, à travailler plus... on a rogné sur ses gants, ses cigares, voire même sur des choses plus importantes encore.

Vous savez que je ne suis pas avare et que j'aime beaucoup ma femme.

Mais ce qui m'effraie, c'est que je m'enfonce lentement, d'une façon "régulière", ou plutôt que ma femme me coule tranquillement, "méthodiquement", avec des yeux souriants, une comptabilité parfaite qui engage tout l'avenir, et ruine pour moi le rêve des rêves... celui d'avoir un jour au moins l'indépendance de la pomme de terre... Je n'ai pas à me battre contre un fait...

J'ai à lutter contre une mentalité créée, presque à son insu, par les petites amies, les journaux de modes et la coquetterie extérieurement. Je me marié, on n'ose pas protester... on aurait l'air d'un intolérable tyran... Ah !... elles le savent bien, les petites coquines !... Plus tard... il est trop tard !... Seroit médecine paratour... Cum mala per longas invaluere moras !

Mais du tout... Elle a pris le chemin terrible des couturiers. Cet hiver, elle a porté le grand chapeau idiot, et s'est laissé attacher les pieds pour apprendre à marcher dans une robe de lin, 25 de tour.

Certains soirs, en la voyant rentrer de ses visites, j'avais l'impression d'un parapluie de famille qui s'avancait grand ouvert, et je lui disais : — Ma chérie, si tu savais comme je t'aimerais mieux autrement !... — Mais c'est la mode !... — Qu'appelles-tu "la mode" ?... — Ce que j'appelle la mode... Tu es étonnant !... En voilà une question... La mode... ? C'est ce qui se porte !... — Alors, en sortant de mon bu-

reau, j'ai vu un costume tailleur d'une distinction...

— Oh ! tailleur ! D'abord toutes mes amies sont habillées comme moi.

— Non... pas toutes !... Et puis, je suppose bien que c'est un peu pour moi aussi que tu t'habilles ?...

— Et je t'aimais tant, jadis, avec une robe qui t'allait si bien que je ne la voyais même pas... Pas plus qu'on ne voit le corselet vert d'où jaillit la fleur... Tu souviens-tu d'un costume très simple, avec lequel tu es restée et tu resteras, dans mon cœur de vingt-cinq ans... C'était pendant l'hiver 1907... — Mais aujourd'hui, mon cher, il faut bien te figurer que je suis très... très simple, en comparaison de... — De qui ?... Ose donc !... Ne me parle pas d'aujourd'hui... Tu me navres !... On dirait qu'on t'a engagée pour promener dans la rue la réclame d'un sous-couturier... — Une femme sandwich !... — Je n'osais pas prononcer ce mot !... Oui une femme-sandwich... Et qui, comble des combles, payerait pour l'être !... — Qui payerait !... Voilà le grand mot lâché !... — Si tu le prends ainsi... je ne dis plus rien.

Et, en effet, je ne dis plus rien... Mais j'en pense davantage !... Je pense que les couturiers sont bien habiles !...

Ils nous volent nos femmes, non pas pour se faire un argent passager, mais pour se créer de véritables rentes.

Eux et leurs complices ont inventé pour la simple bourgeoisie une confection éplémère, "inutilisable" après chaque saison... Ils ont créé une lingerie, dont l'entreprise journalière est une "ruine". La plus modeste chemisette, le moindre jupon sans dentelle, coûte 1 fr. 50 de blanchissage... Sur ce chiffre, bâtissez tout le reste, en tenant compte que le nettoyage de la dentelle coûte un prix fou.

Et c'est cela qui m'épouvante ! C'est cette "régularité" de dépenses inutiles qui chaque mois, vient assaillir mon petit budget en bataille carrée.

Tout s'en mêle !... Le teinturier, et le terrible blanchisseur qui détériore ce qu'il touche. On ne nettoie pas les flanelles comme les dentelles et la batiste... Tout se chiffre par un coefficient spécial. Il y a des fourrures, imprudents cad-aux de mariage, dont la conservation, la transformation annuelle me coûtent et me coûteront jusqu'à la fin de ma vie des mois entiers de veillées supplémentaires !

Je vous répète — car je ne veux pas passer pour un pingre — si je travaillais pour ma femme... Oh ! ce serait avec une telle joie !... Mais je travaille "contre elle" !... Je travaille pour quelque chose qui la transforme en ridicule poupée... Je travaille pour un couturier — j'ai presque toujours — lequel s'ingénie, chaque saison, à me vider toutes les veines avec des modèles qui le font tordre.

Hier, j'étais seul dans notre chambre. Je regardais le dernier manteau, une espèce de gandoura tabac, doublé de satin blanc. Avec cela, ma femme a l'air d'un mameluk de Kléber.

Et je pensais que ce manteau — inutile, oh ! combien !... — représentait un joli voyage d'un mois en Suisse, ou une prime d'assurance sur la vie... qu'il représentait plus encore, et de bien plus graves choses... Et qu'à cause de lui et de ses pareils, je n'aurai peut-être pas le bonheur d'avoir l'enfant que j'appelle de tous mes vœux... l'enfant... terreur de cette femme, qui ne veut déjà plus être mère !... Et ce manteau, je l'ai jeté à terre... je l'ai piétiné... comme s'il me volait quelque chose de mon nom... de l'avenir de ma race... un peu de ma France de demain !... Pierre L'ERMITE.

Le Garage "Ford"

Le 10 de juin ce garage sera complété et je serai en mesure de fournir tous les morceaux qui appartiennent à ce char. J'en ai en main pour une valeur de \$300.00.

Nous faisons les réparations des chars "Ford" à ma résidence de la rue Victoria.
DENIS M. MARTIN,
Edmundston, N. B.

**Aux Fumeurs de
Tabac Canadien**

Vous qui avez de la difficulté à vous procurer les qualités de tabac que vous désirez, vous pouvez maintenant le faire en achetant direct de nous. Nous vous le vendrons aux prix du gros.

Nos tabacs sont garantis de première qualité.
Ecrivez pour nos listes de prix.
Adresse : 3302 rue St-Hubert,
2ème plancher,
Montréal, Canada.

**SIROP
DE GOUDRON ET
D'HUILE DE FOIE DE MORUE DE
Mathieu
CASSE LA TOUX**

Gros flacons.—En vente partout.
CIE. J. L. MATHIEU, Prop., SHERBROOKE P. Q.
Fabricant aussi les Poudres Nerveuses de Mathieu, le meilleur remède contre les maux de tête, la Névralgie et les Rhumes Fiévreux.

TELEPHONE 5-42

chez

J. W. HALL, Edmundston, N. B.

Vous trouverez les marchandises suivantes aux plus bas prix du marché.

- BOIS A FINIR (EN EPINETTE)
- BOIS A FINIR (EN HARD PINE)
- BOIS A PLANCHER (EN MERISIER)
- BOIS A PLANCHER (EN EPINETTE)
- CLAPBORDS (EN EPINETTE)
- MOULEURS (HARD PINE ET EPINETTE)
- PORTES

CIMENT, CHAUX, BRIQUE ROUGE, BRIQUE BLANCHE, TERRE A FEU, GOUDRON (COAL TAR) EN QUART, HUILE A CYLINDRE ET GAZOLINE

Aussi j'ai toujours un bel assortiment de

VOITURES, HARNAIS de VOITURES D'OUVRAGE, et si vous avez besoin d'un JEUNE CHEVAL ou d'une BONNE JUMENT (toujours garanti) chez HALL est la place de l'acheter. J'en ai toujours en mains.

J'ai toujours en stock un assortiment d'ENGRAIS, AVOINE, (deux chars en chemin) BLE D'INDE rond et cassé, MOULEES de toutes sortes. J'achète et je vends le foin au char.

Si vous avez besoin d'aucune chose qui n'est pas sur cette liste téléphonnez-moi et si je ne l'ai pas je pourrai peut-être vous l'avoir, satisfaction garantie.

Mon charbon dur est en chemin, donnez vos commandes d'avance pour être certain, car la situation des mines est bien incertaine. Achetez votre charbon du marchand de charbon ; celui sur lequel vous pouvez compter en tout temps pour votre approvisionnement.